

guère confiance au public et n'a guère droit au respect.

Le peuple souverain est un grand enfant ; malgré les déceptions qu'il éprouve et le prétendu scepticisme qu'il affiche, il reste crédule et se laisse toujours prendre aux mêmes artifices. Pourtant, s'il réfléchissait un peu sur les discours que lui tiennent ses flatteurs, il n'aurait pas de peine à voir clair.

On sait que d'ordinaire les politiciens se divisent en deux partis qui se partagent successivement les bénéfices du pouvoir. Or, comme il est naturel, ces partis ne s'aiment guère et ils ont coutume de se dire en public leurs vérités d'une façon qui réjouit fort l'auditoire.

“Peuple souverain, disent-ils aux électeurs, garde-toi de donner ta confiance à nos adversaires. Ce sont des fourbes et des exploiters qui s'engraissent de ta sueur et de ton sang. Pendant que tu souffres peines et misères pour des causes qui ne t'intéressent